

FILMS EN QUÊTE & TS PRODUCTIONS
PRÉSENTENT
UN FILM D' ABRAHAM SÉGAL

ET LA VIE VA...



UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ABRAHAM SÉGAL ENQUÊTE PAULINE ROTH LECTURES FLORENCE DELAY
IMAGE DAVID GRINBERG ARLETTE GIRARDOT ANNE GALLAND SON GRACIELA BARRAULT LAURENT LAFRAN JEAN-CHARLES KRAIMPS
MONTAGE CLAUDINE DUPONT ÉTALONNAGE ÉRIC HEINRICH MUSIQUE ORIGINALE JACQUES RÉMUS POST-PRODUCTION ROBIN GAUSSÉ
UNE PRODUCTION FILMS EN QUÊTE EN COPRODUCTION AVEC TS PRODUCTIONS

FilmsenQuête

ts productions

À VIF
cinémas

DHR

Et la vie va...

un film d'Abraham Ségal

FRANCE - 2024 - 95 MINUTES - HD - COULEUR

Avec la participation, dans l'ordre d'intervention, de

Pauline Roth, Juliette Delaplace, Anna Irola et l'équipe du Secours catholique de Calais, William Feuillard et les bénévoles de l'Auberge des migrants à Calais, Marie-Caroline Saglio, Mamadou Lamarana Diallo, Ousmane Doumbaya et l'atelier théâtre des Artistes en exil, les exilés de l'Atelier de couture et l'équipe soignante du service psycho-trauma de l'Hôpital Avicenne à Bobigny, Wali, Sacha et Laula à l'exposition « Déflagrations » au Mucem de Marseille, Ernest Pignon-Ernest, Gaëtan Honoré, Hélène L'Heuillet, Greta Stripp et les Jeunes pour le climat de Montpellier, Floris Césano et les plongeurs de « Mer veille », François Gemenne, Françoise Rocheteau et Jean-Pierre Cavalié du Réseau Hospitalité à Marseille, Aboubacar et l'Association A.U.P. de Marseille, Agnès Spiquel, Anicette Kessy, Muriel Dours, Stéphane Joweshomme de l'équipe soignante en pneumologie – oncologie ainsi que Virginie Roclin à l'Hôpital Saint-Joseph de Paris, l'orchestre de rue « SoulPalco » à Naples.

Sortie prévue en salle Octobre 2025

PRESSE

François Vila

+33 6 08 78 68 10

francoisvila@gmail.com

DISTRIBUTION

DHR (direction humaine des ressources)

label distribution de A vif cinémas

Philippe Elusse

+33 6 11 17 79 91

distribution@d-h-r.org

Contacts Production

Films en Quête

Abraham Ségal

films.en.quete@gmail.com

TS Productions

Céline Loiseau

cloiseau@tsproductions.net



Ce film est une quête qui arpente plusieurs champs de combats, là où des forces d'amour et de vie affrontent des forces de mort et de destruction.

Ainsi, sur le champ des migrations, des personnes exilées dans certains pays d'Europe sont souvent rejetées, mais des associations solidaires luttent pour maintenir des portes ouvertes au-delà les frontières.

Sur le champ climatique, où se joue l'avenir du vivant, beaucoup de jeunes - et également de moins jeunes - s'engagent concrètement pour limiter le réchauffement en cours et empêcher l'extinction qui menace de nombreuses espèces.

Dans le domaine des rapports humains et des relations politiques, le précepte « tu aimeras ton prochain comme toi-même » est très souvent contredit par les tendances à l'agression et à la haine.

Chemin faisant, des liens entre migrations, catastrophes naturelles, guerres et répressions violentes se révèlent et se précisent.

Le combat contre les maladies, mené jour après jour par des soignants, a culminé pendant la pandémie de Covid. Cette crise, qui a éveillé des peurs et imposé des barrières, a suscité par ailleurs de remarquables gestes de solidarité.

L'aspect vital de ces combats est révélé par des actions et témoignages ainsi qu'à travers des dessins, des poèmes et des livres.

Et la vie va... s'inscrit d'emblée dans les débats actuels sur les migrations, le climat, la biodiversité, la santé, les violences meurtrières.

Le cheminement de *Et la vie va...*

Note d'intention

Pour baliser le chemin qui mène à ce film, je rappelle brièvement quelques jalons de mon parcours : après avoir réalisé *B.A-BA* dans la foulée de Mai 68, je co-réalise entre 1975 et 1978 *La vie, t'en as qu'une*. Ce film anarcho-expérimental est l'expression d'un combat contre le travail aliénant et les pièges que la publicité tend à nos désirs. Le triptyque *Hors les murs* (1984) montre la vitalité de pratiques psychiatriques alternatives qui permettent aux personnes en souffrance de vivre et s'exprimer hors les murs de l'hôpital. Dans *Enquête sur Abraham* (1994 -1996) et *La parole ou la mort* (2005 - 2009) le combat contre les forces de mort va de pair avec celui mené contre les dérives fondamentalistes et intégristes. Le dispositif d'enquête déployé dans ces deux films constitue dans ma démarche une forme privilégiée de récit documentaire. Cette figure narrative s'est incarnée dans plusieurs autres films que j'ai réalisés pour le cinéma ou la télévision, tels *Le Mystère Paul* (1998 – 2000), *Enquête sur Paul de Tarse* (1999), *Quand Sisyphe se révolte* (2013) et *Camus, de l'absurde à la révolte* (2014). Dans les films autour de Camus l'enquête met l'accent sur la lutte pour les vivants et contre la peine de mort et les injustices, motifs qui sont au cœur de sa vie et de son œuvre.

Et la vie va... est un film polyphonique, une tentative de rendre compte de notre vécu à travers un ensemble de scènes tournées sur le vif, d'images et sons d'archives et d'apports artistiques et littéraires. Mon pari est d'explorer des faits marquants vécus et observés ici et maintenant, mais qui résonnent depuis très longtemps dans la conscience et la vie des humains, comme l'accueil des étrangers ou la violence meurtrière. Le propre de cette approche est de montrer de manière directe et simple des sujets complexes comme les soins apportés aux stress post-traumatiques et les expressions artistiques du combat contre la mort. Le cheminement du film devrait permettre à chacun et à chacune de voyager d'un lieu à l'autre à la rencontre des « acteurs » et des « témoins » qui animent *Et la vie va...* Ce sont en effet des acteurs, c'est-à-dire des femmes et des hommes qui agissent, créent et apportent des preuves et des témoignages au cours de l'enquête. Celle-ci est incarnée par une jeune femme pleinement concernée par les questions vitales qui font l'enjeu du film. Il s'agit de Pauline Roth qui collabore avec moi depuis plusieurs années.

La fonction de l'enquêtrice est plurielle : elle permet au spectateur de passer d'un interlocuteur à l'autre et facilite les liens entre les différents thèmes qu'aborde *Et la vie va...* Chemin faisant nous découvrons avec elle des réponses aux interrogations de ce film.

Notre travail en commun est d'autant plus fructueux qu'elle a fait des études en « Images et société » et qu'elle vient de tourner son premier film documentaire.

Un autre élément qui intervient dans la structure du film est la musique. C'est un facteur sensoriel et rythmique de premier plan dans le montage du film. Cette musique est composée par Jacques Rémus qui a merveilleusement collaboré à plusieurs de mes films.

Mon désir à faire ce film en dépit des difficultés financières de production tient à l'importance vitale du sujet aussi bien qu'à mon parcours de cinéaste. En effet, cette thématique-là – le combat en faveur de la vie et de l'amour, contre les forces de mort et d'aliénation – me motive profondément et depuis longtemps. *Et la vie va...* constitue une étape importante dans ce cheminement.

Abraham Ségal

Paroles glanées dans *Et la vie va...*

Juliette Delaplace

Responsable de l'accueil des exilés
au Secours Catholique de Calais



« Le naufrage du 24 novembre 2021 a été un événement extrêmement douloureux. Beaucoup de personnes sont mortes au même moment, mais en fait cela s'inscrit dans des années et des années de décès à la frontière. Depuis 1999 il y a eu plus de 350 personnes qui ont perdu la vie à la frontière franco-britannique... On essaie d'être vivants, d'être joyeux, d'avoir des projets, d'être aux côtés des personnes, mais en fait nous sommes parfois submergés par la violence aveugle, implacable, qui s'exerce ici ! »

Marie-Caroline Saglio

Psychologue dans un Centre de psycho-trauma
Auteure de *La voix de ceux qui crient*

« Dans ce centre nous recevons des personnes qui ont subi pendant leur trajectoire migratoire des violences traumatiques. Ce sont des exilés, des demandeurs d'asile, des réfugiés... Nous cherchons à repérer ce moment où on a cru toucher la mort, cette expérience d'un passage qui est vraiment de l'autre côté du miroir. »



Hélène L'Heuillet

Psychanalyste et philosophe

Auteure de *Tu haïras ton prochain comme toi-même*



« Ce que j'essaye de dire avec ce titre, c'est qu'on ne se prend pas de haine pour d'autres impunément. C'est qu'on en vient toujours aussi à se haïr soi-même dans ce cas-là. La haine, c'est la grande représentante de la pulsion de mort. »

Greta Stripp
Lycéenne qui milite avec *Jeunes pour le climat*



« Personnellement, le militantisme c'est ce qui me permet de continuer à trouver du bonheur dans le monde. C'est ce qui montre qu'il y a une alternative et que je ne suis pas condamnée à rentrer dans la roue du système et à me faire broyer... C'est avec les liens tissés entre nous qu'on va être plus forts. »

François Gemenne
Chercheur sur le climat et les migrations
Auteur de *Géopolitique du climat*

« Aujourd'hui les migrations sont volontiers considérées dans le débat public comme une forme d'anomalie politique. On considère que dans un monde idéal, tout le monde resterait chez soi à l'endroit où on est né. Nous constatons alors cette tendance à réduire notre communauté politique, c'est-à-dire les gens vis-à-vis desquels on a des responsabilités, à nos frontières nationales.

Je crois que l'enjeu à l'heure à la fois du changement climatique et des migrations globalisées, c'est d'élargir les termes de cette communauté politique et de considérer qu'il doit s'agir d'une sorte de communauté cosmopolitique. »



Françoise Rocheteau et Jean-Pierre Cavalié
Fondateurs du Réseau hospitalité à Marseille



« Nous travaillons à forger une autre société, parce qu'une société inhospitalière, une société qui se ferme aux autres, est une société bouchée qui, de notre point de vue, n'a pas l'avenir. L'écologie nous a appris que la vie c'est la diversité et la diversité, c'est la vie. C'est valable à tous les niveaux pour la nature, mais également pour les sociétés. »

Aboubacar

Réfugié camerounais et conseiller à Marseille pour demandeurs d'asile



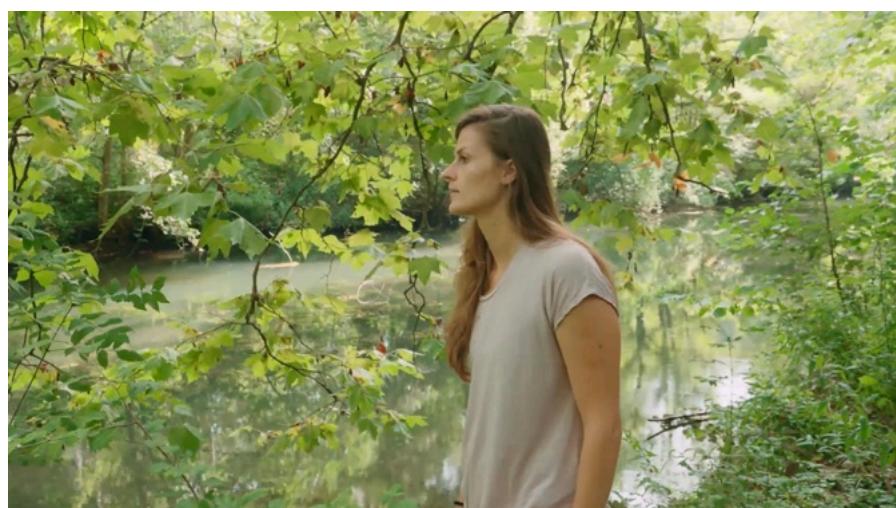
« Moi je pense que la souffrance est une leçon de la vie, vu les difficultés de la traversée qu'on a faite, le désert, avec toutes les souffrances... Ici on essaie de s'entraider. En gros c'est des précaires qui aident des précaires.

Pour moi le combat continue ! Et je pense qu'il va continuer jusqu'à mon dernier souffle. »

Sigmund Freud - *Malaise dans la civilisation* (1930)

Finale

« La question décisive pour le destin de l'espèce humaine me semble être de savoir si et dans quelle mesure son développement culturel réussira à se rendre maître de la perturbation apportée à la vie en commun par l'humaine pulsion d'agression et d'auto-anéantissement. À cet égard, l'époque présente mérite peut-être justement un intérêt particulier. Les hommes sont maintenant parvenus si loin dans la domination des forces de la nature qu'avec l'aide de ces dernières il leur est facile de s'exterminer les uns les autres jusqu'au dernier... »



Entretien entre Abraham Ségal et Céline Loiseau, coproductrice du film

Céline : Comment a débuté l'aventure de ce qu'est devenu aujourd'hui ce film documentaire *Et la vie va...* ?

Abraham : J'ai commencé à réfléchir en 2018 à un film-enquête à propos de l'affrontement entre Éros et Thanatos, c'est-à-dire entre forces de vie et forces de mort. Au départ, la mythologie grecque et l'Histoire étaient dans le champ de mes recherches aux côtés de combats actuels et des questions qui nous touchent de près. Mais assez rapidement j'ai laissé de côté les aspects historiques et mythologiques pour me concentrer sur le présent.

Céline : Ce film a été tourné sur une longue période, plusieurs années...

Abraham : Oui, on a tourné par petits bouts... le premier tournage a eu lieu en février 2019 à Naples, où l'artiste Ernest Pignon-Ernest réalisait une œuvre exceptionnelle : l'installation *Extases* où les corps à moitié dévêtu de sept femmes mystiques en extase habitent l'espace d'une crypte qui jouxte une nécropole visitée par de nombreux napolitains. Cette œuvre, déployée dans l'espace de la crypte, réunit des motifs érotiques, spirituels et mortifères.

À Naples nous suivons Ernest, qui à plusieurs reprises y avait fait des collages sur des figures des femmes et sur la présence de la mort. La figure de Pulcinella est très présente dans le travail d'Ernest. Or, le masque de ce personnage populaire de la Commedia dell'Arte - qui combat la Mort à Naples - est inspiré de celui que portaient les médecins du temps de la peste.



Pendant la même année 2019 nous avons filmé la grande manif pour le climat et contre la pollution, dite « La Marche du siècle » puis un spectacle des « Artistes en exil », où des immigrés, des demandeurs d'asile, représentent sur scène leur parcours, les épreuves qu'ils ont traversées.

En 2020, avec la pandémie de Covid, Thanatos a frappé durement et partout ! Nous avons peu tourné cette année-là mais comme les traces du Covid étaient encore présentes bien après la pandémie, nous avons filmé, quelques années plus tard, des témoignages de soignants dans un hôpital parisien.

Céline : Quel est le travail que tu fais en amont, les recherches et rencontres qui ont précédé le tournage de ce film ?

Abraham : J'aime chercher et questionner pour pouvoir mieux imaginer la matière du film à venir. Suite à des lectures et des rencontres j'envisage une structure, le cheminement des personnages ou principaux témoins... quitte à changer, à modifier en cours de route. Ainsi, j'ai pensé à Jean-Claude Carrière, à Edgar Morin, à l'anthropologue Michel Agier, à la psychanalyste Laurence Kahn et aucun d'eux ne figure dans le film, soit parce qu'ils ne sont plus là, soit que le dialogue avec eux n'a pas pu se concrétiser... Mais d'autres témoignages s'imposent au fur et à mesure, comme ceux de la psychanalyste Hélène L'Heuillet et du géopolitologue François Gemenne qui intervient au sujet des liens entre climat, politique et migrations.

La question des liens entre plusieurs « champs de combat » actuels est centrale dans *Et la vie va...* Et quand on arrive à mettre cela au premier plan, la pensée du film gagne en clarté !

Céline : Dans ce film comme dans plusieurs autres que tu as faits auparavant, il y a une enquêtrice ou un enquêteur, qui fait lien entre plusieurs témoins et entre des situations diverses. Comment avez-vous travaillé ensemble avec Pauline qui mène ici l'enquête ? Quelles indications tu lui donnes ? Je sais qu'elle avait déjà une connaissance de la matière, des thèmes que tu abordes, puisqu'elle t'a assisté dans tes recherches. Mais comment ça se passe une fois sur le tournage ?

Abraham : En fait ce n'est pas une enquête, mais plutôt une quête. Une enquête suppose qu'on cherche - et on découvre parfois - des choses cachées, un secret. Or là les éléments sont souvent « sur la table », mais parfois mal exposés, pas assez éclairés ou pas clairement exprimés. Donc, le rôle de Pauline Roth, de celle qu'on appelle « l'enquêtrice », était de faire surgir une parole et d'essayer de voir quel est le lien entre cette parole et celle de quelqu'un d'autre, associer ce qui se passe ici à ce qui se vit ailleurs.



Sa quête débute à Calais en raison de la situation particulière de cette côte dans les tentatives de traversées des exilés de France vers la Grande-Bretagne. Cela commence donc quelques mois après la mort, en novembre 2021, de 27 migrants dans la Manche. Dès la première séquence il est question de mort, de sacrifice mais également de l'action des bénévoles pour aider des personnes exilées à vivre ou du moins à survivre, en dépit de leurs problèmes matériels, juridiques et psychiques.

Et justement, en poursuivant sa quête Pauline va s'entretenir dans la région parisienne avec la psychologue Marie-Caroline Saglio qui pratique la thérapie auprès d'exilés souffrant de lourds traumatismes, à cause de ce qu'ils ont vécu dans leur pays d'origine, de ce qu'ils ont subi ensuite sur les routes de l'exil et en France même.

La situation des migrants, des exilés, de leur accueil ou leur rejet, est un motif important qui revient à plusieurs reprises dans le film et sur différents modes. Ainsi ces « Artistes en exil » qui ont subi auparavant des multiples épreuves : camps d'internement, tortures, viols... et qui expérimentent leur humiliation et leurs souffrances par le jeu sur scène.

Mon pari était que la présence de Pauline, ses questions et son regard, puissent nous aider à suivre le cheminement de cette quête.

Céline : Comment tu as choisi Pauline pour incarner l'enquêtrice ?

Abraham : Face à des phénomènes très durs comme l'exil, la mort, la violence, la maladie... je voulais que la personne en quête soit plutôt une femme jeune qui parle avec douceur, quelqu'un qui n'est pas un dur comme peut l'être un détective, ni quelqu'un d'expérimenté comme un journaliste d'investigation, mais une personne qui se sent concernée, qui veut vraiment comprendre ce qui se passe. Je pense que cela peut faciliter le suivi du spectateur, lui permettre une écoute attentive le long du film.



Céline : Chemin faisant on rencontre des personnes engagées auprès des migrants ou qui luttent contre la pollution marine et pour la défense du climat. D'autres consacrent leur temps et leurs efforts à soigner, en faisant face à la maladie, à la mort. Mais dans le film l'art et la littérature font partie, selon moi, de ces instruments de lutte. Il y a Ernest Pignon-Ernest, que tu as filmé à Naples ainsi que dans son atelier en région parisienne. Et il y a Camus et son roman *La Peste*...

Abraham : La place d'Ernest est importante pour moi, car il n'est pas seulement un artiste majeur, mais en même temps un être profondément engagé, humainement et politiquement. Et une partie de son travail, dont le film donne un aperçu, porte sur des figures de poètes engagés et révoltés. Pasolini, par exemple, Rimbaud, Pablo Neruda, Mahmoud Darwich...mais aussi Desnos.



Ce qui m'a donc intéressé c'est l'art et l'engagement. Ainsi Albert Camus, dont on évoque *La Peste* dans le contexte du Covid, Camus dont on connaît les combats, son engagement dans la vie comme dans l'œuvre. Je pense aussi aux premières paroles qui résonnent dans le film - par la voix de Florence Delay – ces mots du poème *Home* de Warsan Shire, une poétesse d'origine somalienne, poème où il est question d'exilés contraints de fuir en abandonnant leur maison, de traverser la mer en prenant le risque d'y mourir, qui doivent être prêts à tout abandonner, pour survivre. Car ce qui compte par-dessus tout, c'est de rester en vie. J'ai tenté de saisir le geste et la parole des artistes comme ceux des personnes engagées auprès des exilés ou pour la défense de la planète.

Céline : Il y a aussi des séquences autour du Bataclan avec le témoignage de Gaëtan Honoré, l'un des survivants de cet attentat djihadiste.

Abraham : Deux entretiens complémentaires abordent ces attentats, l'un à propos des djihadistes qui donnent la mort en se tuant et l'autre avec un homme qui a survécu au meurtre. Gaëtan raconte sa propre expérience au Bataclan et son désir de renouer avec la vie. La psychanalyste et philosophe Hélène L'Heuillet, auteure de *Tu haïras ton prochain comme toi-même*, livre sur les racines du djihadisme, évoque le conflit et le lien entre la pulsion de mort et la pulsion de vie et d'amour, Éros. J'ai déjà abordé la question du sacrifice dans mon film *Enquête sur Abraham*, qui date de 1996, en montrant qu'il y a une relation antique entre la figure du sacrifié, du martyr et la figure de l'élu : celui qui se sacrifie ou qui est sacrifié est celui qui est élu, qui est préféré par la divinité. À notre époque, des djihadistes se réclament de ce principe sacrificiel et l'on célèbre dans certains pays la figure du martyr, celui qui tue en se sacrifiant.

Céline : Mais tu montres notamment celles et ceux qui s'engagent pour la défense du vivant.

Abraham : Oui, à la fin de son entretien Hélène L'Heuillet fait le lien entre la pulsion de vie et l'action des jeunes qui contestent l'attitude de leurs ainés et agissent pour sauvegarder le climat et la diversité des espèces. Ensuite, nous rencontrons Greta, membre des « Jeunes pour le climat » puis ses amis de Montpellier. Dans le même état d'esprit, les plongeurs de l'association « Mer veille » sauvent la vie de la faune et la flore marines en se livrant au nettoyage du littoral gravement pollué à Marseille et dans les Calanques.

Céline : Pour revenir à la jeune Greta, on sent dans ses propos que son engagement collectif est vital et qu'il touche aussi à sa vie privée.

Abraham : Absolument, on ne peut pas dissocier chez elle et ses amis le combat collectif de ce qu'on appelle « vie privée » ! Cela va ensemble... et pour Greta le souci pour la nature, pour le vivant, a à voir avec l'amour de l'autre, des autres...



Céline : Et d'ailleurs la fin du film rappelle cet amour de la nature et des autres.

Abraham : Dans les derniers moments du film se combinent le feuillage des arbres, la rivière, les reflets sur l'eau, Pauline qui marche, qui réfléchit et qui écoute, avec en off la voix de Florence Delay disant les mots de Freud en conclusion de *Malaise dans la civilisation*. Ce passage de Freud m'avait guidé dès le début de ce projet, intitulé alors « *Entre Éros et Thanatos – champs de combat* » ... Dans cette conclusion de 1930 Freud évoque justement le combat décisif entre les forces de mort - dont l'armement à l'aide duquel les hommes peuvent s'entretuer jusqu'au dernier - et les forces de vie, défendues par la puissance d'Éros. Mais l'issue de ce combat reste incertaine. Et la menace que Freud a souligné en 1930 est devenue imminente aujourd'hui car avec l'armement nucléaire d'une part, le réchauffement climatique, la pollution et la disparition des espèces d'autre part, la vie sur terre est en grave danger. Et donc la lutte des jeunes – et des moins jeunes – pour la défense du climat et du vivant est aussi un combat contre les forces de mort et de destruction.

Céline : Et ceci fait le lien entre tous ces champs de combat que tu as filmés. C'est vraiment ce combat entre forces de vie et forces de mort qui établit un pont entre tous les thèmes que tu abordes et qui constituent aujourd'hui de grands enjeux pour nos sociétés. D'ailleurs dans l'ensemble de tes films tu fais preuve d'engagement, que cela soit pour une éducation différente, comme dans ton premier film *B.A. BA* ou dans le récent *Enseignez à vivre !* avec la participation d'Edgar Morin, ou contre le fondamentalisme avec *La parole ou la mort* et *La politique et Dieu*.

Abraham : L'engagement est essentiel selon moi quand on fait des films documentaires sur des sujets de société, de politique, d'éducation et même d'art et de littérature. On travaille avec des faits, des gestes et des pensées qui vous concernent de près, qui vous touchent profondément. *Et la vie va...*, dans la production duquel tu t'es engagée, en est un exemple. Je remarque d'ailleurs que dans la plupart des films que tu as produits l'engagement est présent. Ainsi dans *Sur l'Adamant* et les autres films de Nicolas Philibert et dans le récent *Château rouge* sur un collège dans le quartier de la Goutte d'Or. Et pour quelles raisons tu as décidé en 2023 de co-produire mon film qui était, à ce moment-là, bien avancé ?

Céline : Ce qui m'a motivée je pense, c'est l'engagement, justement. Celui du film et le tien. Je commence à pouvoir formuler mon propre engagement au vu des films que j'ai produits. Il y a l'aspect politique, car dans les films produits et co-produits par moi on assiste à des combats, des vies de combats, pour que les choses évoluent dans la société, dans le monde. Afin que nos vies soient meilleures. Je n'ai pas l'illusion que des films puissent changer le monde, mais je crois qu'ils peuvent y contribuer un tout petit peu. Alors je m'engage dans des films dont je pense qu'ils peuvent faire bouger quelques personnes, montrer qu'il ne faut pas se résigner. Ce sont ces raisons qui m'ont amenée à m'engager dans ton film.





Marie-Caroline Saglio
Dans un atelier de couture

Muriel Dours
Infirmière



L'installation *Extases*
d'Ernest Pignon-Ernest

Atelier Théâtre
Artistes en exil



Filmographie d'Abraham Ségal

Entre 1967 et 1982, il écrit sur le cinéma dans *La Revue du cinéma*, *CinémAction* et *L'Avant-Scène du Cinéma*.

Textes et photos d'un ouvrage sur *S. M. Eisenstein* aux Éditions du Chêne (1972).

Essai : *Abraham, enquête sur un patriarche* aux Éditions Bayard (2003).

Fonds de ses films et ses écrits sur le cinéma est accessible à la BNF et sur Gallica (2024)

Activités collectives :

- Abraham Ségal organise avec Delphine Seyrig, le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir et l'association « antipsychiatrique » Trames, le **Festival Films et Folies** (1986-87).

- Membre actif du collectif **Trop c'est trop !** fondé en 2001 par Madelaine Rebérioux et Pierre Vidal-Naquet, collectif qui agit pour le dialogue entre Israéliens et Palestiniens et contre la colonisation et l'occupation des Territoires palestiniens.

FILMS (cinéma et télévision) – une sélection

B.A.-BA (90 min, 1971).

Une vision critique du système scolaire en France.

Mention spéciale du Prix Sadoul.

Largement diffusé dans le secteur associatif et non-commercial.

LA VIE, T'EN AS QU'UNE (78 min, 1978 ; Co-réalisé avec Denis Guedj et Jean-Pierre Pétard)

Une image éclatée de la vie quotidienne, dix ans après Mai 68. Film qui tisse témoignages et scènes de fiction.
Distribué dans le circuit Art et Essai.

Plusieurs sélections pour des festivals, dont Perspectives du Cinéma français (1978).

ALÉSIA ET RETOUR, VOYAGE PHÉNOMÉNAL (52 min, 1983)

Film qui montre la transformation forcée d'un quartier, dans le XIV^e arrondissement de Paris.

Coproduction Antenne 2 et CNRS audiovisuel.

Diffusé par France 2 en 1984, et souvent rediffusé depuis.

HORS LES MURS (3 x 52 min, 1986)

À travers trois pratiques alternatives à la psychiatrie asilaire, cette série propose une vision autre des rapports entre folie et société.

Prix de la qualité du CNC (1986).

Festival Films et Folies.

Festivals cinéma Psy de Lorquin et de Nice.

COULEURS FOLIE (13 min, 1986)

Film-rencontre entre Delphine Seyrig et Mary Barnes (peintre et coauteur de *Mary Barnes, un voyage à travers la folie*) sur les liens entre l'expérience de la folie et l'expression picturale.

Festival Cinéma du Réel.

Festival Films et Folies.

VAN GOGH, LA REVANCHE AMBIGUË (70 min, 1989)

Le mythe d'un héros moderne, Vincent Van Gogh, et son destin, cent ans après sa mort.

Coproduction : 13 Production et CNRS audiovisuel.

Festival Van Gogh d'Amsterdam (1990).

Prix du jury du Public au Festival international du film documentaire de Nyon (1989).

TOUTES LES COULEURS (52 min, 1990)

L'aventure picturale de Gérard Fromanger.

Coproduction : 13 Productions et INA.

Diffusé par France 3 en 1992 et par plusieurs télévisions dans le monde.

ENQUÊTE SUR ABRAHAM (1996) Durées : cinéma : 102 min ; version La Cinquième : 2 x 52 min ; version France 2 : 93 min. Film de facture documentaire, *Enquête sur Abraham* recherche, dans les plis de notre culture, l'empreinte d'un ancien récit. Il repère et analyse, au cœur d'une actualité dramatique, nos liens aux origines. Coproduction France / Israël / Palestine. Production déléguée : 13 Production et I.N.A. Sorti en salle en 1997 Diffusé par La Cinquième en 1996 et par France 2 en 1997. Sélectionné dans de nombreux festivals internationaux

DE PAGE EN PAGE (16 min, 1999)

Film essai : comment naissent et vivent les pages ? Comment traversent-elles les jours et les siècles ? Réalisé à l'occasion de l'exposition « L'aventure des écritures » à la BNF.
Diffusé par Arte (Metropolis) en décembre 1999.

LE MYSTÈRE PAUL (104 min, 2000)

Film d'investigation sur Saül de Tarse, un juif du premier siècle qui devient, après sa conversion, l'Apôtre Paul, le saint Paul de l'Église. Didier Sandre mène l'enquête : quel est, pour les chrétiens et les juifs, le sens de la conversion de Paul ? Quel est son rôle dans la fondation et l'évolution du christianisme ?
Sortie en salle en 2000.

Sélectionné dans des nombreux festivals internationaux

TÉMOINS POUR LA PAIX (47 min, 2003)

Répondant à l'appel de Goush Shalom – le Bloc de la Paix –, des Français juifs se sont rendus fin janvier 2003 en Israël et dans les territoires palestiniens. Ils ont constaté sur place les méfaits de l'occupation, des attentats, de l'apartheid et des humiliations quotidiennes infligées aux Palestiniens.

FLORENCE DELAY – COMME UN PORTRAIT (58 min, 2004)

Portrait à facettes multiples d'une femme écrivain célèbre mais secrète.
Diffusé par France 2 - Présence Protestante en 2004.

LA POLITIQUE ET DIEU (86 min ou 3 x 29 min, 2007)

Film-enquête sur les lectures perverties des textes sacrés et sur les liaisons dangereuses entre politique et religion nouées par des fondamentalistes issus du christianisme, du judaïsme et de l'islam.

Diffusé par France 2 en 2007

LA PAROLE OU LA MORT (96 min, 2009)

Ce documentaire vise le danger que représentent les fondamentalistes et les murs élevés par les intégristes entre peuples ou entre communautés. Le film révèle également, au-delà des barrières, les liens tissés par l'art, la culture et la foi. Avec la participation de Daniel Barenboïm, Leïla Shahid, Michel Warschawski.
Sélectionné au FIPA en 2009

QUAND SISYPHE SE RÉVOLTE (90 min, 2013)

Du *Mythe de Sisyphe* à *L'Homme révolté* la pensée vive d'Albert Camus a marqué le 20e siècle. La trame du film est tissée à partir d'une lecture de ces textes au présent, d'associations d'images qu'ils révèlent, de leurs résonances dans le monde d'aujourd'hui. Avec Catherine Camus, Robert Badinter, Edgar Morin, Boualem Sansal.

ENSEIGNEZ A VIVRE ! – EDGAR MORIN ET L'EDUCATION INNOVANTE (90 min, 2017)

Ce film met en perspective des pensées d'Edgar Morin et des pratiques éducatives innovantes dans cinq établissements publics Sorti en salle en 2017

ET LA VIE VA ... (95 min, 2024)

Ce film est une quête qui arpente plusieurs champs de combat - climat, migrations, violences - là où des forces de vie affrontent des forces de mort et de destruction. L'aspect vital de ces combats est révélé par des actions et des témoignages, ainsi qu'à travers des dessins, des poèmes et des livres.

Production : Films en Quête et TS Productions



Céline Loiseau, coproductrice

Depuis 2002, Céline Loiseau fait partie de l'équipe de TS Productions, société créée par Miléna Poylo et Gilles Sacuto.

Elle y a produit une quarantaine de documentaires parmi lesquels deux films présentés à la 73^{ème} Berlinale, *Sept hivers à Téhéran* de Steffi Niederzoll, et *Sur l'Adamant* de Nicolas Philibert, qui remporte l'Ours d'or. En 2024, *Château Rouge* de Hélène Milano est sélectionné à l'ACID Cannes, et *Green Line*, de Sylvie Ballyot, remporte le prix Mubi du premier film au Festival de Locarno. En 2025, *Mes fantômes arméniens* de Tamara Stepanyan est présenté au Forum de la Berlinale. Céline Loiseau est membre du réseau Eurodoc et enseigne à INA Campus.

Filmographie sélective

- **Mes fantômes arméniens** – de Tamara Stepanyan - 2025

Ventes internationales : Cinephil - Sélection Forum de la Berlinale 2025

- **Green Line** – de Sylvie Ballyot – 2024

Ventes internationales : Mad Films - Prix Mubi du Premier Film Festival de Locarno

- **Château Rouge** – de Hélène Milano – 2024

Acid Cannes 2024 – Distribution France : Dean Médias

- **Sept Hivers à Téhéran** – de Steffi Niederzoll – 2023 – copro : Made in Germany, Gloria Films, TS Productions – Kompass Preis Perspektive Deutsches Kino Berlinale 2023

- **Sur l'Adamant** – de Nicolas Philibert – 2022 – 109 min

Ours d'Or Festival de Berlin 2023 – Distribution et ventes internationales : Films du Losange

- **Aux pieds de la gloire** – de Fabrice Macaux – 2019 – 53 min

Diffusion : Arte France juillet 2020 - Ventes internationales : Andana Films

- **Parkinson Melody** – de Nathalie Joyeux – 2019 – 54 min

Sélection Festival du Film de Femmes de Créteil

- **Les petits maîtres du grand hôtel** – de Jacques Deschamps – 2019 – 80 min

Distribution : Jour2Fête – sortie septembre 2019

- **De cendres et de braises** – de Manon Ott – 2018 – 72 min

Sélection Visions du Réel 2018 – Distribution : Docks 66 – Sortie septembre 2019

- **En équilibre** – de Antarès Bassis et Pascal Auffray – 2017 – 52 min

FIPA d'Or compétition nationale – 2018, étoile de la SCAM 2019

- **Une femme effacée** – de Sylvia Guillet – 2015 – 49 min

En coproduction avec Paris Brest Productions, avec la participation de France 3 et du CNC

- **Home Sweet Home** – de Nadine Naous – 2014 – 60 min

En coproduction avec Paris Brest Productions, UMAM Productions et Vosges Télévision.

- **Chaumière** – d'Emmanuel Marre – 2013 – 52' et 69'

En coproduction avec le CVB (Belgique), la RTBF et Arte

Liste technique

Réalisation et production	Abraham Ségal
Coproductrice	Céline Loiseau
Enquêtrice	Pauline Roth
Image	David Grinberg Arlette Girardot Anne Galland
Assistant	Etienne Sarrazin
Son	Graciela Barrault Laurent Lafran Jean-Charles Kraimps Julien Sicart
Musique	Jacques Rémus
Lectures	Florence Delay
Montage image	Claudine Dupont
Mixage	Jean-Charles Kraimps
Étalonnage	Éric Heinrich - L'Appart
Graphisme	Robin Gaussé